## **BULLETIN D'INFORMATIONS RESAMI BILAN 2022**



### **DANS CETTE ÉDITION:**

Mot du Professeur Patrick Bodenmann

Accès aux soins des enfants et adolescents ukrainiens: Un travail multidisciplinaire réussi

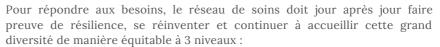
Prévention, détection précoce et intervention sur le terrain, des enjeux majeurs pour la santé mentale des réfugiés

Le programme « Héberger un migrant » de l'EVAM

# unisantė

#### L'ARRIVÉE DES PERSONNES DEMANDANT LA PROTECTION À LA SUISSE : UN EXERCICE D'ÉQUITÉ!

Fin novembre 2022, 11'200 personnes demandant l'asile et la protection à la Suisse sont accueillies dans le canton de Vaud. La moitié provient de l'Ukraine, ce sont essentiellement des femmes et 33 % ont moins de 18 ans. Les pédiatres installés (qui en parallèle font face à une épidémie de bronchiolite), les médecins de première ligne et les structures psychiatriques s'essoufflent quelque peu. Nous sommes en effet confrontés non seulement à l'arrivée des personnes fuyant l'Ukraine mais aussi à une grande mixité d'autres nationalités (par exemple de Syrie, Érythrée, Burundi, Afghanistan ainsi que des mineurs non accompagnés).





Prof Patrick Bodenmann Chef de Département Vulnérabilités et Médecine

- Tout d'abord une équité clinique, par une approche interdisciplinaire / interprofessionnelle au sein du canton de Vaud, et la formation des professionnels de la santé et du social aux besoins spécifiques de ces différentes populations (5 formations spécifiques sur les personnes d'Ukraine réalisées en 2022 se trouvent sur le site du RESAMI).
- Puis une équité institutionnelle, au travers de la conjonction d'efforts des acteurs du système de santé, de l'asile, de l'hébergement, du social et de l'éducation.
- Enfin, une équité structurelle, par une couverture immédiate et universelle des soins avec un accès facilité à l'interprétariat communautaire pour toutes et tous, sans exception.

Aujourd'hui, la réalité ukrainienne du canton de Vaud répond en partie à ces trois niveaux de l'équité en santé mais ce n'est pas le cas pour l'ensemble des autres communautés du domaine de l'asile. Continuons à nous réinventer, à co-créer, et à nous nourrir de l'espoir que ces personnes, nos patients, portent en elles!

#### ACCÈS AUX SOINS DES ENFANTS ET ADOLESCENTS **UKRAINIENS:** UN TRAVAIL MULTIDISCIPLINAIRE RÉUSSI!



Dre Sarah Depallens, Dr Bernard Borel, pédiatres au CHUV et coordinateurs cantonaux. Mme Amélie Poitras-Berthiaume, infirmière en pédiatrie

Dès le printemps, il était évident Le Département Femme-Mère-Enfant que la proportion de mineurs ukrainiens était importante en 35-40% représentant des demandeurs d'asile en provenance de ce pays. Phénomène inhabituel pour les requérants d'asile, environ 75% des familles ukrainiennes logent dans des familles d'accueil ou des appartements individuels.

du CHUV, chargé de coordonner l'accès aux soins de ces enfants a créé un dispositif décentralisé, en utilisant les structures existantes, tout en collaborant étroitement avec le Secteur Soins aux Migrants en charge de la santé des adultes vivant dans les centres d'hébergement EVAM.

Une coordination avec le Groupement des Pédiatres Vaudois s'est mise en place, permettant de créer des listes régulièrement mises à jour des pédiatres disponibles pour recevoir des patients ukrainiens. En parallèle, les infirmières de l'USMi, les infirmières scolaires et celles de la petite enfance se sont organisées pour favoriser l'orientation vers un pédiatre en accompagnant les familles dans la prise de rendez-vous.

Certaines situations complexes comme celle de l'arrivée d'une soixantaine d'enfants orphelins ont nécessité un important travail en réseau afin d'évaluer leurs nombreux besoins spéciaux.

Conjointement à ce travail de coordination, une consultation à l'Hôpital de l'Enfance à Lausanne a été mise en place pour les enfants avec des comorbidités biopsychosociales. Le Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et Adolescent du CHUV (SUPEA) a pu se rendre disponible pour offrir un soutien aux professionnels en charge d'évaluer la santé mentale de ces enfants et adolescents. Un projet-pilote pour améliorer l'accès aux soins pédiatriques dans le foyer de Beaulieu a pu être mis en place pour les situations les plus précaires.

Après quelques mois de travail coordonné grâce à l'effort de toutes et tous et au soutien de la Direction Générale de la Santé, au moins 50% des autres enfants (soit près de 900 mineurs) ont déjà pu être évalués par un pédiatre, la plupart dans leur région de vie.

Un beau travail d'équipe!

### BULLETIN D'INFORMATIONS RESAMI BILAN 2022

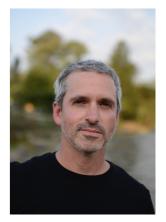
### PRÉVENTION, DÉTECTION PRÉCOCE ET INTERVENTIONS SUR LE TERRAIN, DES ENJEUX MAJEURS POUR LA SANTÉ MENTALE DES RÉFUGIÉS

«Le mot « crise » en chinois mandarin est composé de deux caractères, un qui veut dire « danger », l'autre « opportunité ». La crise des réfugiés ukrainiens est sans doute un défi pour notre système et une opportunité pour nous améliorer et travailler davantage de manière intégrative et solidaire entre institutions.

Nos institutions sont en danger d'engorgement. Les services psychiatriques étaient déjà très sollicités après la pandémie à la Covid, raison pour laquelle, le dispositif de coordination cantonale pour la santé mentale des migrant·e·s en situation de précarité a réagi rapidement dès le début de la guerre en Ukraine. Une feuille de route a été dessinée afin de répondre aux besoins de cette population, sans oublier les requérants d'asile des autres origines ethniques qui continuent d'arriver, et les professionnels et les institutions qui interviennent sur le terrain (social, enseignement, sanitaire et psychiatrique).

La réponse a été axée sur la prévention et la détection précoce, via l'information et la sensibilisation aux enjeux en lien avec la santé mentale, mais aussi en proposant des interventions sur le terrain groupales et individuelles, a visée préventive et thérapeutique. Le tout, avec une coordination étroite entre institutions.

Le dernier défi qui nous attend est d'intégrer que « les situations de crise migratoire » risquent de devenir la norme, et qu'il va falloir penser à construire un système de santé plus agile et efficient pour réagir à ces aléas. Nous allons y travailler pour y parvenir.



Dr Javier Sanchis Zozaya, Coordinateur cantonal pour la santé mentale des migrant.e.s en situation de précarité, CHLIV

#### LE PROGRAMME « HÉBERGER UN MIGRANT » DE L'EVAM



Pôle Interface Domaine Accompagnement des Migrants en Appartement - EVAM

Depuis fin février, des millions de personnes traversent les frontières de l'Ukraine pour chercher refuge et sécurité. Partout en Europe la solidarité s'organise.

Comment accueillir au mieux les milliers de personnes en quête d'un abri dans le Canton de Vaud ?

En quelques mois, ce sont plus de 5'500 personnes supplémentaires que l'EVAM accompagne sur un total, courant décembre, de plus de 11'500 bénéficiaires. Depuis février, plus de 14 nouvelles structures d'hébergement collectives ont été ouvertes en un temps record et de nouveaux collaborateurs ont été recrutés.

Fait inédit, en juin 2022 la proportion des personnes arrivées d'Ukraine hébergées par des particuliers atteint 80 % sur sol vaudois, bien audessus de la moyenne Suisse!

Du côté de l'EVAM, l'hébergement de migrants chez des particuliers n'est pas une nouveauté. Depuis 2015, reprenant le projet de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), l'EVAM a développé ce concept sous le nom « Héberger un migrant », comptant depuis sa création le placement de plus de 300 migrants auprès d'environ 200 familles d'accueil. Cela reste unique en Suisse. Au total, ce sont plus de 600 familles qui se sont annoncées.

Du côté des migrants, en perte de repères, tout est à découvrir. Habiter chez une famille ? Pourquoi pas, mais qui sont ces hôtes et où habitent-ils ? Combien de temps pourrons-nous rester ? ... Il s'agit de rassurer, d'accompagner et surtout de préparer les uns et les autres à cette future colocation avec des règles de vie communes à établir, des attentes et des désirs à faire coexister.

C'est souvent la rencontre de deux modes de vie familiaux, d'éducation, qu'il faut à minima ajuster. Mais après quelques temps tout est plus simple, les règles de cohabitation établies et acceptées de part et d'autre. La rencontre de l'autre commence vraiment. Les moments partagés créent des liens qui demeurent souvent bien après la fin du placement.

La durée de séjour minimale est de 6 mois et les familles d'accueil signent un contrat de location avec nos bénéficiaires. L'EVAM prend en charge le montant du loyer selon l'art. 111 du Guide d'assistance. Avant chaque placement, une rencontre est organisée en présence d'un coordinateur et chacun dispose d'un bref délai de réflexion avant de s'engager dans l'expérience. Un lien est maintenu avec les familles durant toute la durée du séjour.

Par ailleurs, nous accompagnons également les placements qui ont été organisés par l'OSAR depuis les centres fédéraux du SEM, ainsi que les accueils provenant du cadre associatif et qui sollicitent notre soutien. Pour répondre au mieux et à chacun, l'équipe qui coordonne le projet a doublé ses effectifs. Malgré cela, le besoin d'accueil est toujours bien présent, de nombreuses personnes provenant d'Ukraine comme d'ailleurs souhaitent vivre en famille. L'EVAM est toujours à la recherche de nouvelles propositions d'hébergement auprès des particuliers prêts à accueillir des migrants de tout pays au sein de leurs foyers et remercie toutes les personnes qui sont engagées et qui vont s'engager dans ce projet d'accueil de proximité et de partage.

